

QU'EST-CE QU'ÉVALUER LE SAVOIR-LIRE DES ENFANTS ?

Thierry OPILLARD

S'emparer de la pédagogie de la voie directe, tel est l'objet de la recherche qui nous anime depuis trois ans ; recherche-action sur la formation d'un groupe d'enseignants à la pédagogie de la compréhension. L'ultime (et première) préoccupation est d'observer l'effet de cette formation sur les enfants et la mise en place de leur savoir lire.

Nous ne pouvons bien entendu pas utiliser les outils d'évaluation de l'habituel enseignement alphabétique qui jauge le degré d'appropriation des techniques de transcodage entre le code oral et le code écrit. En effet, nous comptons mettre en place un savoir-faire lexique, permettant de prélever directement du sens sur l'écrit comme le font les lecteurs experts, et non pas un savoir-faire qui s'appuierait sur un hypothétique passage entre deux modes de communication utilisés dans des situations (l'oral et l'écrit) qui n'ont ni le même fonctionnement ni les mêmes fonctions.

Notre démarche, dont la recherche précédente a montré la faisabilité,¹ est de construire dès le départ la complexité (et donc la richesse) du comportement de lecteur, dans de réelles situations de communications écrites, elles aussi complexes ; sur de réels écrits, naturellement complexes. Nous cherchons donc à observer chez les enfants ce savoir-lire. Certes, il ne s'exerce au départ que sur les textes étudiés au sein de la classe. Mais, rapidement, il s'étend au fur et à mesure du travail quotidien à d'autres textes, d'autres types d'écrits, d'autres situations, s'affinant, se densifiant.

Contrairement à une démarche classique « du code au message » qui empile des compétences en vue d'essayer de construire le comportement complexe, la progression dans notre démarche « du message au code » impose le comportement complexe au début et élargit son champ d'action, dans un mouvement ininterrompu : le savoir-lire, comme tout apprentissage, n'est jamais terminé. Cette conception bat en brèche la croyance traditionnelle qui fait dire à la maman du petit Lucien qu'il sait lire quand il sait oraliser tout ce qui lui tombe sous les yeux.

Les outils d'évaluation que nous avons mis en place au troisième trimestre de cette troisième année ont donc pour fonction de repérer, en quelque sorte par des sondages ciblés, des éléments significatifs de la complexité du savoir-lire mis en place chez l'enfant. Nous observons des indicateurs du comportement technique et tactique de lecteur, comportement intellectuel de haut niveau. Charge à l'ensemble du cursus scolaire voire universitaire d'étendre le domaine d'exercice de ce comportement à la masse et la densité des écrits qui nous entourent.

Nos outils se veulent témoins de l'entrée des enfants dans un autre paradigme que le paradigme proposé par l'école de toujours. Témoins de leur entrée dans l'écrit par le haut, de leurs capacités à interroger le monde autrement, de leurs façons de tisser des liens avec tout ce qui les entoure, de leur habileté à aller voir ce qui se passe dans un texte au-delà de ce qui s'y voit, de leur manière d'apprendre à plusieurs à lire tout seul.

Thierry OPILLARD

¹ Voir *Lire au cycle 2*. A.L. n°64, déc.98, pp.46 - 95 et *La leçon de lecture*, collectif AFL